

coïncidait avec le cinquantenaire de l'Immaculée-Conception, il les célèbrera tous deux dans le ciel ; sa dévotion à Marie, ses vertus et l'ardeur de son zèle nous inspirent cette confiance. La *Revue du Tiers-Ordre* envoie au *Messager* ses plus vives condoléances, et lui renouvelle en cette circonstance douloureuse l'hommage de son amitié fraternelle.

Une vraie Tertiaire. — Le jour de l'octave de l'Immaculée-Conception, l'ange de la mort frappa au château de Bétange (Lorraine) M^{de} la Baronne Théodore de Gargan, née Hortense-Alice Espivent de la Villeboinet. Elle méritait bien de porter sur son lit funèbre, l'habit complet de Tertiaire Franciscaine, elle qui durant sa vie, avait eu soin d'orner son titre de noblesse de toutes les vertus des vrais enfants de saint François, en particulier d'une tendre piété et d'une bonté presque sans égales.

Dans ses voyages en voiture, elle portait avec elle son livre d'heures, son rosaire et d'autres livres de piété. Grande dame du monde, elle était d'une distinction rare et en imposait aux sociétés les plus brillantes ; elle mit une grandeur semblable jusque dans le moindre acte de dévotion, tant Dieu se montrait à elle, dans la foi, avec une souveraine Majesté. Son humilité devenait alors si grande qu'elle ravissait d'admiration ceux qui la connaissaient et la voyaient de près. Et dans tout cela il n'y avait rien d'original ; tout était foi, conviction et bonté ; selon l'avis du Saint-Esprit, elle ne faisait rien par caprice et sans réflexion. Avant de prendre quelque décision, elle priait et consultait le directeur pieux et judicieux qu'elle s'était choisi, se regardant comme la trésorière de son bon Jésus et comme devant lui rendre compte un jour de son administration.

Savant et Tertiaire. — « Si vous voulez voir mourir un saint, « allez auprès de Maximilien Westermaier. » Cette parole a été dite par un professeur de l'université de Fribourg à la louange de celui qu'elle désigne et qui la méritait bien, témoin de cette humble réponse qu'il faisait à ceux qui voulaient le consoler dans sa dernière maladie : « Ce n'est rien. Le bonheur de mourir catholique vaut bien la peine « d'endurer quelques souffrances. »

Maximilien Westermaier fut un des plus grands naturalistes, en même temps qu'un des plus fidèles enfants de saint François. Il professa les sciences naturelles d'abord à Berlin, puis à Freising, enfin, — d'après la volonté expresse de S. S. Léon XIII — à Fribourg en Suisse, où il arriva en 1896.

Dans les
chait les tra
profonde pié
voyait parmi
tres congress

Il encourag
« des cathol
« être assez sa

Sainte-M
S joints au
Divin En
pour le succè
seulement tou
cents, mais un
du Rév. P. P
ont eu lieu p
le pain de la p
coup de ne po
munion génér
bénédictio
Je ne voudrais
nos plus sincèr
M. le curé Bel

Voici les no
Frères : Wenc
François Lebla
Pour les Sœurs
tresse des Novi
Zénaïde Marcc
de-Lima Pinaré

Saint-Jacq
avons eu la fave
tempête peu or
ces jours de bé
abrégé de la vie
Père de l'Eglise.